

Dans l'édition 2018 de *La Langue française dans le monde*, il était établi¹ que la langue française occupait la **quatrième place sur Internet**, derrière l'anglais, le chinois et l'espagnol, avec une avance confortable sur les langues suivantes : allemand, portugais, japonais, russe, hindi et arabe.

En 2021, l'Observatoire de la langue française a demandé une actualisation des données du modèle². Celle-ci a été réalisée tout en élargissant le nombre de langues traitées, passant de 130 langues avec plus de 5 millions de locuteurs en langue maternelle à 329 langues avec plus de 1 million de locuteurs.

Un des éléments majeurs des changements de ce modèle est l'utilisation de la dernière base de données démolinguistiques d'Ethnologue³, qui représente l'échantillon actualisé complet le plus précis existant et qui propose désormais la répartition des langues secondes par pays, ce qui a permis d'éliminer l'un des biais majeurs de la méthode. Toutes les élaborations statistiques qui suivent sont basées sur cette source, quoique dans plusieurs cas elle puisse proposer des valeurs différentes de la répartition de la langue française dans le monde telle qu'établie par l'OIF. Par souci de cohérence méthodologique, les données de cette source ont donc été utilisées pour l'ensemble des développements statistiques et, si les différences existent, leur impact sur les résultats produits est marginal ou faible⁴.



¹ Contribution rédigée par Daniel Pinsonneau, Observatoire de la diversité linguistique et culturelle dans l'Internet.

² Daniel Pinsonneau pour MARFA, *Étude sur la présence de la langue française dans le cyberespace*. Voir QR code.

D'autre part, les comparaisons entre les résultats de 2018 et ceux de 2022 sont à conduire avec prudence, notamment en raison des différences notables concernant les données sur le multilinguisme à l'échelle mondiale⁵.

SYNTHÈSE DES ÉVOLUTIONS

Bien que le français reste en quatrième position sur Internet :

- il est maintenant accompagné, et peut-être même déjà dépassé⁶, par l'hindi, qui montre une ascension spectaculaire ;
- son avance sur les langues suivantes (maintenant : portugais, russe, arabe, allemand, japonais et malais) s'est **considérablement réduite**, comme conséquence de la combinaison des deux faits suivants :
 1. les taux de connexion à l'Internet des francophones des pays industrialisés sont proches de la saturation (85 % en moyenne), laissant une marge faible à l'augmentation,
 2. la fracture numérique des pays francophones africains est bien plus lente à se résorber que la croissance moyenne de la connectivité dans le monde.

En ce qui concerne l'analyse thématique (qui a été affinée et élargie par rapport à l'édition précédente) les points forts du français dans l'Internet sont à trouver dans **les livres, les MOOC⁷ et la recherche** (élargie à l'ensemble des thèmes de la rubrique « Science et technologie »).

⁵ Voir encadré « Une population mondiale pléthorique » p. 304.

⁷ Les données officielles de connectivité à l'Internet de l'Union africaine largement